

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 5 (1896)
Heft: 30

Artikel: Ecole professionnelle de la Société Suisse des Hôteliers : Extrait du rapport
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-522433>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Abonnement:

Schwyz: Fr. 6.— jährlich. Fr. 2.— halbjährlich. Ausland: Unter Kreuzbund Fr. 7.50 (3 Mark) jährlich. Deutschland, Österreich und Italien: Bei der Post abonnirt: Fr. 6.— (Mk. 4.—) jährlich. Vereinsmitglieder erhalten das Blatt gratis.

Inserate:

20 Cts per 1 sepalige Pettiselle oder deren Raum. Bei Wiederholungen entsprechendes Rabatt. Vereinsmitglieder bezahlen die Hälfte.

Abonnements:

Pour la Suisse: Fr. 6.— par an. Fr. 3.— pour 6 mois. Pour l'Étranger: Envol sous bande: Fr. 7.50 par an. Pour l'Allemagne, l'Autriche et l'Italie. Abonnement postal: Fr. 6.— par an. Les sociétaires reçoivent l'organe gratuitement.

Annouces:

20 cts. pour la petite ligne ou son espace. Rabais en cas de répétition de la même annonce. Les sociétaires payent moitié prix.

Hôtel-Revue

6. Jahrgang

6^{me} ANNEE

Organ und Eigentum

Organe et Propriété

des

de la

Schweizer Hotelier-Vereins.

Société Suisse des Hôteliars.

Redaktion und Expedition: Sternengasse No. 21, Basel. Telegramm-Adresse: „Hôtelrevue Basel.“

TÉLÉPHONE No. 1573.

Rédaction et Expédition: Rue des Etoiles No. 21, Bâle. Adresse télégraphique: „Hôtelrevue Bâle.“

Mitglieder-Aufnahmen.

Admissions.

Herr Fred. Vogel, als Gerant des Hôtel de la Gare & Terminus in Freiburg. Fremdenbetten 50
Herr August Starkemann, Gerant des Hôtel und Kurhaus Schonberg in Freiburg. 50
Berichtigung. Bei den in No. 28 publizierten Mitglieder-Aufnahmen soll es heissen: Frau Hirt-Wyss, Hôtel Bellevue, Magglingen, mit 90 Fremdenbetten, statt 50.

Exposition nationale, Genève.

Avec l'autorisation du Comité de la Société et avec la permission du Comité central de l'Exposition nationale, nous avons fait exécuter par M. E. Pricam à Genève des photographies du

Pavillon de l'Industrie hôtelière et de ses installations intérieures

dans une grandeur de 35x40 cm. montées. Nous recommandons celles-ci à nos lecteurs comme souvenir de l'Exposition et nous chargeons avec plaisir de l'exécution de commandes aux prix modérés ci-dessous:
Vue générale du Palais et Parc des Beaux-Arts (représentant en même temps le Pavillon de l'Industrie hôtelière et sa situation) Fr. 4.—
Le Pavillon (Vue de devant) „ 3.—
(Vue de derrière) „ 3.—
Vestibule, Salle à manger, Taverne moyen-âge, Cuisine, Salle de banquet (1^{ère} étage), Corridor, Salon, Chambre à coucher, Salle de statistique et Salle des machines Fr. 2.— chaque
Les commandes seront exécutées 10 jours après leur reçu et sont à adresser à la

Rédaction de l'„Hôtel-Revue“.

Landes-Ausstellung Genf.

Mit Genehmigung des Vereins-Vorstandes und mit Bewilligung des Centralkomitees der Landes-Ausstellung haben wir vom

Pavillon der Hotel-Industrie und dessen inneren Räumlichkeiten

durch Herrn E. Pricam in Genf Photographien aufnehmen lassen in der Grösse von 35x40 cm. in aufgezogenem Zustande.

Wir empfehlen dieselben unseren Lesern zur Erinnerung an die Ausstellung und nehmen hierfür gerne Bestellungen entgegen zu folgenden äusserst billigen Preisen:

Generalansicht des Palastes und Parkes der Schönen Künste (gleichzeitig den Hotelpavillon und dessen Lage veranschaulichend) Fr. 4.—
Pavillon der Hotel-Industrie (Vorderansicht) je „ 3.—
(Hinteransicht) „ 3.—
Vestibul, Speisesaal, mittelalterliche Weinstube, Küche, Bankettsaal (1. Stock), Korridor, Salon, Schlafzimmer, Saal der Statistik und Maschinensaal je „ 2.—
Die Bestellungen werden jeweilen 10 Tage nach Empfang ausgeführt und sind solche zu richten an die

Redaktion der „Hôtel-Revue“.

„Les Hôtels de la Suisse.“

Nous avons eu récemment l'occasion de reproduire, ici les comptes-rendus d'un certain nombre de journaux suisses et étrangers sur notre livre „Les Hôtels de la Suisse“, articles qui tous étaient favorables; néanmoins il serait peu sensé d'en inférer que l'œuvre a d'emblée atteint un tel degré de perfection qu'elle ne mérite aucun reproche et n'est susceptible d'aucune amélioration. Aussi avons-nous été agréablement surpris de voir qu'un important journal anglais s'est donné la peine de rechercher et de signaler les défauts de ce volume. Du choc des idées jaillit en effet la lumière et cette lumière nous sera précieuse pour parachever l'œuvre entreprise. Provoquer la critique, tel fut notre but lorsque nous adressâmes des exemplaires du livre aux rédactions de plus de mille gazettes des cinq parties du monde.

„The Queen“, un journal très répandu dans le monde fashionable des filles d'Albion, écrit ce qui suit dans son numéro du 11 juin:

„Quand j'ai vu le „Guide des touristes“ publié par la Société Suisse des Hôteliars, je me suis dit: „Voilà ce qui nous manquait depuis longtemps“. Un opuscule du prix modique de 50 cts., contenant les vignettes et les noms de 400 hôtels, leurs prix et une foule de détails intéressants; j'avais tous motifs de me réjouir et étais heureux de posséder un pareil trésor. Mais quelques heures plus tard, c'est-à-dire après avoir cherché la valeur pratique du livre, toute ma joie s'était évanouie, car ces 400 hôtels se recrutent pour un très petit nombre seulement parmi les principaux. Les plus importants n'y figurent pas avec leurs prix, etc.“ Ballaigues et ses 5 hôtels n'est représenté que par un seul avec ses prix, Château d'Oex et ses 10 hôtels, par un seul également. Comment établir une comparaison des prix et conditions? Des 21 hôtels d'Einsiedeln un seul publie ses prix. Pour Lucerne, la proportion est encore moindre, de ses 52 hôtels et pensions, 16 seulement publient leurs prix. Et quels hôtels? Le „Schweizerhof“, le „Luzernerhof“, le „National“, bref tous les établissements dont nous aimerions connaître les prix, brillent par leur absence.“

La première partie du livre traite des rapports entre hôtelier et voyageur et ces considérations constituent un brillant plaidoyer en faveur des droits des hôteliers; elles sont dues à la plume de M. Guyer-Freuler de Zurich. L'exposé des diverses questions ne vise malheureusement qu'à sauvegarder les intérêts de l'hôtelier et le voyageur ne dispose d'aucun moyen pour faire valoir ses droits vis-à-vis de l'hôtelier.“ On ne saurait contester la haute valeur des

1) Note de la Rédaction. Puisque, selon vous, le livre ne contient aucun des plus grands hôtels, dans quelle catégorie placez-vous les suivants, pris au hasard dans le volume?: Schweizerhof Neuhausen, Grand Hotel Baden, Trois-Rois Bâle, Bernerhof Berne, Kurhaus Davos-Platz, Titlis und Sonnenberg Engelberg, National und Métropole Genève, Beau-Rivage Ouchy, Ours Grindelwald, Jungfrau-blick und Jungfrau Interlaken, Gibbon und Richemont Lausanne, du Parc Lugano, Maloja-Palace Maloja, Grand Hotel Territet, Engadinerkurm, Kurhaus, du Lac, Stahlbad und Victoria St. Moritz, Rigi-First, -Kaltbad und -Scheidegg, Seelsberg, Pilatus, Baur au Lac und Bellevue Zurich, Thunerhof Thoune, Grand Hotel et Trois Couronnes Vevey et bien d'autres encore.

2) Note de la Rédaction. Les hôtels St-Gothard, du Lac, du Cygne, Beau-Rivage, de l'Europe, les pensions Tivoli, Neuschweizerhaus sont-ils donc des établissements lucernois de valeur secondaire? C'est vrai, la participation aurait dû être plus forte, et s'il en a été autrement, ce n'est pas faute d'exhortations et d'invitations de la part de l'éditeur. La seconde édition sera plus complète, cela n'est pas douteux, mais d'autre part il ne semble pas désirable que le volume contienne la totalité des hôtels grands et petits de la Suisse.

3) Note de la Rédaction. La proposition de créer une instance en cas de contestations (voir la fin des réflexions de M. Guyer) ne tend-elle pas à fournir au voyageur un moyen de défendre sa cause?

idées émises par M. Guyer-Freuler et une fois qu'il les a bien comprises, le voyageur sait exactement comment il doit se comporter dans ses rapports avec l'hôtelier. S'il fait un faux-pas, qu'il s'en prenne à lui-même, ni l'hôtelier ni l'auteur de ce remarquable avant-propos n'y sont pour quelque chose.

On prétend que l'Anglais n'est pas à même de parler ni de comprendre l'allemand ou le français. Nous convenons que sur le terrain des langues étrangères, nous ne sommes pas à la hauteur des Suisses qui, dès leur naissance, apprennent trois langues, mais nous ne sommes pourtant pas aussi ignorants qu'on veut bien le dire. C'est p. ex. presque une offense que de traduire en anglais le nom d'un hôtel, voir même d'une rue. Si je commande par écrit une chambre au „Black Lion“ à Aitdorf, il y a cent à parier contre un que le facteur ne réussira pas à découvrir que ma lettre est destinée au „Schwarzer Löwe“. A Lucerne même il n'existe pas un facteur pouvant dire où est situé le „White Horse Hotel“, mais il saurait parfaitement trouver le „Rössli“. *) En outre, je proposerais que dans la prochaine édition anglaise l'altitude fût indiquée en pieds au lieu de mètres, afin de nous éviter, à nous pauvres Anglais, la peine de calculs fastidieux. **)

*) Note de la Rédaction. Sur ce point nous sommes d'accord avec vous et nous avons déjà prévu cette amélioration pour la seconde édition. Lors de la première, on avait laissé à chacun le soin d'agir à son gré.

**) Note de la Rédaction. Il pourra être satisfait à ce vœu également.

Ecole professionnelle

de la

Société Suisse des Hôteliars

à l'hôtel d'Angleterre, Ouchy-Lausanne.

Extrait du rapport présenté par le Conseil de surveillance sur la troisième année scolaire.

(Du 15 octobre 1895 au 15 avril 1896.)

„Le nombre des demandes d'admission à l'école professionnelle a été chaque année en augmentant; pour le premier cours il était de 27, pour le second de 60 et pour le dernier de 70. On peut donc conclure de là que l'épreuve a réussi et que l'école répond à un besoin évident. Comme pour le second cours, il a fallu, cette année, faire un tirage basé sur l'âge des candidats et sur leurs certificats d'école. Il y a eu des récriminations venant de ceux qui avaient été éliminés; mais il n'est pas possible de contenter chacun quand l'espace dont on dispose est restreint, que le personnel enseignant n'est pas nombreux et qu'on a décidé de n'admettre que des élèves de 15 à 18 ans et possédant des connaissances suffisantes pour ne pas entraver les progrès de leurs camarades. Cependant les maîtres doivent maintenant convenir que les certificats sont souvent sujets à caution, que parmi les élèves qui n'ont pas été admis il s'en trouvait peut-être quelques-uns qui auraient fait d'excellents employés et qu'enfin, pour être plus sûr d'avoir un noyau de jeunes gens marchant bien ensemble, il faudrait inviter tous les candidats à se présenter à un examen d'admission qui nous permettrait de mieux juger de leurs connaissances, de leur caractère et surtout de leurs aptitudes pour la profession qu'ils désirent embrasser. Cet examen, sans doute, présente quelques difficultés, car il occasionnerait des frais de déplacement onéreux pour élèves et experts, il faudrait attendre qu'il soit passé avant de savoir si l'on est admis ou non et le nombre des candidats serait peut-être moins élevé. Mais, d'un autre côté, il offrirait, pour l'école, des avantages qui compenseraient amplement tout cela et dont les élèves eux-mêmes seraient les premiers à bénéficier; on

pourrait juger au vu de la valeur de chacun des jeunes gens qui se présenteraient et choisir ses élèves en connaissance de cause. Un examen mental rétrospectif nous a montré que nous ne nous serions que fort peu trompés l'année passée au sujet des élèves qui viennent de quitter l'école si, avant leur entrée, ils avaient dû subir l'épreuve que nous proposons ici. En l'acceptant, on nous éviterait la peine de chercher en vain à former des jeunes gens qui, sans doute, pourraient très bien faire leur chemin dans ce monde, mais qui ne vaudront absolument rien comme maîtres ou comme employés d'hôtels; car, pour cette profession de même que pour toute autre, il faut être doué de certaines aptitudes indispensables pour réussir. L'organisation de grands établissements est si complexe et il y a tant de choses à faire et à surveiller, que l'hôtelier a besoin d'employés qui non seulement savent un peu les langues et sont intelligents, mais qui aiment leur métier et le comprennent. Ce goût ne peut se développer à l'école professionnelle que s'il est inné chez le jeune homme qu'on nous charge d'instruire en vue de sa future carrière; et c'est un service à rendre à ceux qui en sont entièrement dépourvus que de leur conseiller de choisir une autre profession que celle d'hôtelier.

Pour le 15 octobre 1895, maîtres, parents et élèves avaient été convoqués par le Conseil de surveillance à assister à la cérémonie d'ouverture du troisième cours, qui devait avoir lieu à l'hôtel d'Angleterre. Dans un discours bien senti et à la portée de chacune des personnes présentes, M. Tschumi a expliqué aux nouveaux élèves quel était le but de l'école professionnelle, pour quelle raison et dans quel espoir on les y envoyait et ce qu'on attendait d'eux. La profession d'hôtelier devient toujours plus compliquée à cause de la concurrence et des progrès de l'industrie et du commerce; il faut maintenant qu'un bon hôtelier se tienne au courant de tout et sache beaucoup de choses, et dès ses premiers pas dans la carrière il doit posséder certaines connaissances indispensables; or, ce sont ces connaissances-là que l'école professionnelle a pour but de faire acquérir à ses élèves. L'école ayant été déclarée ouverte, on procéda immédiatement à la distribution des différents travaux de maison que les élèves doivent apprendre à faire, de manière que tous, en dehors des classes et des leçons, aient leur occupation spéciale. Chaque quinzaine cette répartition était refaite, et ainsi chacun a dû exécuter à son tour ces divers ouvrages.

Sur ces 30 élèves qui ont pu être admis, il y avait 5 étrangers: 3 Allemands, 1 Autrichien et 1 Italien.

Au moyen d'un petit examen que nous avons fait subir aux élèves le premier jour de classe, nous nous sommes aperçus qu'il y avait un grand écart entre les plus avancés et les plus arriérés. Ceci nous a surpris, car le tirage des candidats avait été fait soigneusement, et nous nous étions servis des certificats d'école des candidats pour savoir lesquels il fallait accepter et lesquels refuser. Nous devons conclure de là que ces certificats n'ont pas grande valeur et ne peuvent pas toujours faire foi. Pour ne plus se tromper à l'avenir, il sera nécessaire de s'entourer d'autres garanties plus sérieuses. Si tous les certificats venaient du même établissement d'instruction, supposé même que pour ne pas blesser certaines susceptibilités ils fussent tous bons, il y aurait cependant entre eux des nuances qui nous permettraient de

découvrir ceux qui sont réellement les meilleurs. Mais sur les 70 candidats inscrits, il y en avait à peine deux sortant de la même école; ainsi nous avions 70 manières différentes de voir et de juger, sans le moindre fil conducteur. Cependant nous avons fait de notre mieux pour remédier à cette grande différence de niveau d'instruction que nous avions découverte chez nos élèves; dès le commencement du cours, les arriérés ont dû faire des efforts pour attraper leurs camarades, en travaillant seuls le soir avec leur maître, et ainsi, peu à peu, cet écart a diminué et, pour les intelligents et les travailleurs, a presque complètement disparu.

(Fin au prochain numéro).

Ueber das zürcherische

Hotel- und Wirtschaftswesen

schreibt Herr R. Mader, Hotel Walhalla St. Gallen, als Berichterstatter der vor 2 Jahren in Zürich stattgehabten kantonalen Gewerbe-Ausstellung, in dem soeben erschienenen, stattlich mit Ansichten und Plänen ausgeschmückten Schlussbericht *):

„Die Ausstellungsobjekte ergaben ein gutes Bild des zürcherischen Hotel- und Wirtschaftswesens. Es sei hiebei bemerkt, dass eine grosse Anzahl von Ausstellern fast durchwegs aus andern Gruppen einen Teil ihrer Ausstellungsgegenstände der Gruppe XVIII zur Verfügung stellten. Es waren selbstverständlich Gewerbetreibende, deren Absatz sich in Hotels und Wirtschaften findet, wie Möbelfabrikanten, Mechaniker (Bierpressionen und dgl.), Küfer etc.

Das Wirtschaftswesen steht in jeder Beziehung gegenüber früherer Zeit entschieden auf bedeutend höherer Stufe, sei es in Bezug auf Wirtschaftsraumlichkeiten, als auch in Bezug auf deren zweckentsprechende Einrichtung für den Betrieb in Küche und Keller. Eisschränke bester Konstruktion, Bierauschank-Apparate und Wirtschaftsinventar aller Art helfen dem Wirt zur Hebung der Geschäftsführung. Im Allgemeinen sind die Leistungen des Hotel- und Wirtschaftswesens im Kanton Zürich in erste Reihe zu stellen; gegenüber den Leistungen des Auslandes stehen sie bedeutend höher. Als Mängel im Hotel- und Wirtschaftsgewerbe sind immerhin noch hervorzuheben die oft ungenügende Kenntnis des Berufes und zwar speziell was Küche und Keller betrifft, woraus eine dem soliden und tüchtigen Wirtschaftsbetrieb Verderben bringende unloyale Konkurrenz entsteht. Zur Hebung des Wirtschaftsgewerbes wäre zu empfehlen:

- Die Errichtung einer wirtschaftsgewerblichen Fachschule für theoretische und praktische Kurse inklusive Buchführung.
- Bei Abgabe von neuen Wirtschaftspatenten strengste Vorsicht und thunlichste Einschränkung seitens der Behörden.
- Schaffung eines schweizerischen Wirtschaftsgesetzes zur Vermeidung der jetzt bestehenden Uebelstände, hauptsächlich bezüglich der Zahl der Wirtschaften.“

*) Zu beziehen durch das offizielle Verkehrsbureau Zürich, Preis 3 Fr.

Kleine Chronik.

Baden. Gesamtzahl der Kurgäste am 21. Juli: 7654.

Zürich. Ein neues Hotel soll am untern Mühlesteig gebaut werden.

Arth-Rigi-Bahn. Im Juni wurden 7627 Personen (1895: 7635) befördert.

Graubünden. Die Versamerbrücke wird in Eisenkonstruktion neu erstellt.

Rhätische Bahn. Die Juni-Einnahmen betragen 67,340 Fr. (1895: 57,517 Fr.).

Lauterbrunnen-Mürrenbahn. Die Einnahmen im Monat Juni betragen: Fr. 21,500 (1895: Fr. 22,170).

Thun. Unter dem Namen „Hotel Emmthal“ hat Herr H. Wermuth hier ein neues Hotel eingerichtet.

Genf. Mit dem 21. Juli wurde die erste Million der Ausstellungsbesucher erreicht. Die Bilettkontrollen verzeichneten am Abend 1,000,672 Besucher.

Telephon Zürich-Basel. Zwei neue Linien, Zürich und Basel verbindend, die eine über Bülach, die andere über Winterthur, werden demnächst dem Betrieb übergeben werden.

Weissenburg. Der bisherige Pächter des Bades Weissenburg, Herr Hauser, tritt laut „Berner Tagblatt“ auf 1. Januar 1897 von der Leitung des Etablissements zurück. Sein Nachfolger wird Herr H. Ruprecht in Beru sein.

Kreuzlingen. Das Hotel Helvetia ging Freitag morgen den 17. Juli in Flammen auf und brannte bis auf den Grund nieder. Vom Mobiliar wurde nur wenig gerettet. Der Schaden ist sehr gross. Das Feuer brach in einem Anbau aus. Man vermutet Brandstiftung.

Genf. Die Zahl der vom 13. bis 19. Juli hier abgestiegenen Fremden beträgt 4337 gegen 2992 in der gleichen Periode 1895. Vom 1. bis 20. Juli logierten in den Hotels, Pensionen und Schulhäusern Genfs 12,102 Fremde gegen 7962 in der gleichen Periode des letzten Jahres.

Frequenz ausländischer Kurorte. Aachen 26369, Abbazia 8608, Baden-Baden 26424, Baden bei Wien m. P. 11484, Eisenach 15486, Ems m. P. 8906, Franzensbad 4371, Friedrichroda 3699, Karlsbad 24156, Kissingen 8471, Kreuznach 1718, Marienbad 9259, Pyrmont 4916, Reichenhall 3977, Teplitz-Schönau 2328, Vöslau 3246, Wildungen 2353.

Davos. Amtliche Fremdenstatistik. In Davos anwesende Kurgäste vom 4. Juli bis 10. Juli 1896: Deutsche 413, Engländer 306, Schweizer 212, Holländer 49, Franzosen 28, Belgier 18, Russen 33, Oesterreicher 13, Amerikaner 30, Portugiesen, Spanier, Italiener, Griechen 33, Dänen, Schweden, Norweger 8, Angehörige anderer Nationalitäten 7. Total 1150, darunter waren 300 Passanten. Im gleichen Zeitraum des Jahres 1895: 1113.

Lucern. Verzeichnis der in den Gasthöfen und Pensionen Lucerns in der Zeit vom 1. bis 15. Juli 1886 abgestiegenen Fremden: Deutschland 2632, Oesterreich-Ungarn 300, Grossbritannien 1633, Vereinigte Staaten und Canada 1094, Frankreich 776, Italien 306, Belgien und Holland 376, Dänemark, Schweden, Norweger 88, Spanien und Portugal 25, Russland (mit Ostseeprovinzen) 353, Balkanstaaten 39, Schweiz 1048, Asien und Afrika (Indien) 80, Australien 11, Verschiedene Länder 39. Zusammen 8,820. Total seit 1. Mai 33,480 (1895: 34,480).

New-York. Eine dreistöckige Strassenbahn wird demnächst die Riesenstadt New-York erhalten. Die dortige Manhattan-Höhenbahn beabsichtigt nämlich, ihre Stadtbahnanlage um weitere zwei Stockwerke zu vermehren, von denen das zweite zur Beleuchtung des bisherigen, enorm gestiegenen Verkehrs, das dritte oberste Stockwerk aber für Radfahrer dienen soll. In gewissen Entfernungen werden Aufzüge angebracht, welche die Radfahrer von unten zur Bahnhöhe oder umgekehrt befördern; hierbei rechnet die Gesellschaft auf eine Benutzung der Bahn von täglich durchschnittlich 50,000 Radfahrern.

Foulard-Seide

— bedruckte — Fracs. 1. 20 Cts. per Meter

bis Fracs. 6. 55 (ca. 450 versch. Dessins u. Farben), sowie schwarze, weisse und farbige Seidenstoffe v. 65 Cts. bis Fracs. 22. 80 p. Meter — glatt, gestreift, kariert, gemustert etc. (ca. 240 versch. Qual. n. 2000 versch. Farben, Dessins etc.)
 Seiden-Damaste von Fracs. 1.40—20.50
 Seiden-Grenadines „ „ 1.50—14.85
 Seiden-Bengalines „ „ 2.20—11.60
 Seiden-Ballstoffe „ „ —.65—20.50
 Seiden-Bastkleiderp. Robe „ „ 10.80—77.50
 Seiden-Plüsch „ „ 1.90—23.65
 Seiden-Mask.-Atlasse „ „ —.65— 4.85
 Seiden-Spitzenstoffe „ „ 3.15—67.50
 etc. — Muster umgehend. 691

G. Henneberg's Seiden-Fabriken, Zürich.

Hotel in Montreux

in schönster Lage am See mit Garten und Terrasse, elekt. Licht u. Dampfheizung. Platz für 60 Fremdenbetten, unmobiliert zu vermieten. Offerten unter **H 679 R** an die Expedition dieses Blattes.

Hôtel du Grand-Pont à Lausanne

PRÈS DE LA POSTE ET DES TÉLÉGRAPHES.

Cet hôtel, qui jouit d'une ancienne réputation, a passé sous une nouvelle direction. Des améliorations sont apportées pour rendre les appartements toujours plus confortables et assurer un service très soigné. (H 9254 L) 699

GRAND CAFÉ-RESTAURANT

au rez-de-chaussée de l'hôtel.

R. GEHRIG, Directeur.

Koch-Volontärin.

Eine starke fleissige Tochter, die schon einige Jahre in der Küche gedient hat, wünscht sich im Kochen besser auszubilden. 710
 Gefl. Offerten erbeten an Luisa Bindschädler, Forchstrasse: Nr. 40 Zürich Kreis V.

Als II. Sekretär

sucht ein jung. Mann, (Engländer) der drei Hauptsprachen in Wort u. Schrift mächtig, Stelle zu baldigem Eintritt. Offerten sub **H 706 R** befördert die Exp. dieses Blattes.

Musik!!

Ein gutes **Damenorchester**, 8 Damen I. Herr, **Streichmusik** mit **Clavier**, sucht für sof. rt in einem **Kurorte** oder grossen **Fremdenetablissement** unter **mässigen** Bedingungen Engagement. Gefl. Offerten an A. Seltner, Concert-Agentur, Rotwandstr. 51 Zürich III. 709



SWISS CHAMPAGNE
BOUVIER FRÈRES
 NEUCHÂTEL

Se trouve dans tous les bons
 Hôtels Suisses.

Oberkellner,

tüchtig, nüchtern, seit mehreren Jahren thätig in einem grössten Kurhotel der Schweiz, sucht für kommenden Winter Engagement für die Schweiz od. Italienische Riviera. Beste Referenzen. Gefl. Offerten unter Chiffre **H 706 R** an die Expedition dieses Blattes.

Briefpapier
 Postkarten, Converts
 mit Firma-Druck und mit
 Ansichten von
 Hotels etc.
 sehr
 billig

Schweizer.
 Verlags-Druckerei
 Basel.

**Zu vermieten
 in Montreux**
 ein letztes Jahr neugebautes Haus in schönster Lage, 5 Min. vom Bahnhof, Post und Telegraph entfernt. Eingerichtet für Hotel-Pension, mit 20 Schlafzimmern, Speisesaal, Salon, Badezimmer, Bureau, gros. heitere Küche u. genügend Keller. Alles mit elektrischem Licht und gutem Quellwasser versehen. Antritt von Mitte August dieses Jahres an. 1702
 Zu melden bei J. Zumbach, Villa Blumenthal, Montrenx. (H 3657 M)